

CACHETS, EMPREINTES

ET MOULES A BIJOUX

En Cappadoce, les cachets, les sceaux et les empreintes comptent parmi les antiquités les plus nombreuses, sinon parmi celles qui présentent le plus d'intérêt à cause des renseignements philologiques ou ethnographiques qu'elles peuvent fournir. En effet, tous les peuples qui ont passé dans cette Asie Antérieure dont la richesse a excité la convoitise de tant de conquérants, aussi bien que ceux qui s'y sont développés paisiblement, ont fait usage de cachets et de sceaux en pierre dure, en cuivre et en argent.

C'est par milliers que ces petits monuments d'origine assyro-chaldéenne, syro-cappadocienne, sassanide et gréco-romaine sont apportés dans les bazars de l'Asie-Mineure comme dans ceux de la Syrie, de la Perse et de la Mésopotamie, d'où ils vont à Constantinople, à Paris, à Berlin, à Londres et en Amérique. On en possède actuellement d'importantes séries dans les grands musées et dans plusieurs collections privées. La plupart sont décrits, mais il est rare que l'on en connaisse la provenance exacte.

Il était donc intéressant de trouver quelques spécimens de ces monuments dans les pays mêmes d'où l'on suppose que proviennent un grand nombre d'entre eux. Aussi, n'avons-nous rien négligé durant nos diverses campagnes pour nous assurer du lieu